



HAL
open science

Expressions culturelles et religieuses hallstattiennes en France Centrale

Jean-Paul Guillaumet, Pierre-Paul Bonenfant

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Pierre-Paul Bonenfant. Expressions culturelles et religieuses hallstattiennes en France Centrale. Thierry Janin. MAILHAC ET LE PREMIER AGE DU FER EN EUROPE OCCIDENTALE HOMMAGES A ODETTE ET JEAN TAFFANEL, 7, pp.305-309, 2000, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 9782912369017. hal-03362779

HAL Id: hal-03362779

<https://hal.science/hal-03362779>

Submitted on 20 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

E
711035

BIBRACTE
Centre Archéologique
DOCUMENTATION
F - 58370 GLUX EN GLENNE

MONOGRAPHIES D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE

7

CH 40

MAILHAC ET LE PREMIER ÂGE DU FER EN EUROPE OCCIDENTALE

HOMMAGES À ODETTE ET JEAN TAFFANEL

Actes du colloque international
de Carcassonne

17-20 septembre 1997

Édité par
Thierry JANIN

Comité scientifique
Patrice ARCELIN, Guy BARRUOL, Henri DUDAY, Pierre GARMY, Jean GASCO,
Jean GUILAINE, Thierry JANIN, Michel PY, Jean VAQUER

Ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Culture, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique, de la Région Languedoc-Roussillon
et du Département de l'Aude

PUBLICATION DE L'UMR 154 DU CNRS
• Milieux et Sociétés en France Méditerranéenne : Archéologie et Histoire •
LATTES
2000

Expressions culturelles et religieuses hallstattiennes en France Centrale

Jean-Paul Guillaumet* et Pierre-Paul Bonenfant**

1. INTRODUCTION

Les recherches sur la période du Hallstatt, dans la France non méditerranéenne ont surtout porté, jusqu'à une période récente, sur les nécropoles. Les nouvelles fouilles sur les habitats ouverts ou fortifiés montrent des aspects jusqu'ici peu connus de cette civilisation mais ne permettent pas encore de discerner espace public et espace privé. Aussi ce travail ne prétend pas présenter un panorama complet de la situation mais désire apporter quelques éclairage sur ces aspects mal connus. Il vient à la suite d'un ouvrage que nous avons écrit, il y a peu de temps "*La statuaire anthropomorphe du premier Age du Fer*" (Bonenfant 1998). Aussi il en reprend quelques idées et propose une ouverture sur les autres points du sujet.

2. LES STATUETTES EN BRONZE

Depuis le XIXe siècle, les collections publiques des musées ont recueilli de nombreuses représentations en bronze animales et humaines antérieures à l'époque romaine dont les plus anciennes sont datées du VIIIe s. av. n. è. S. Boucher en a établi un premier corpus dans son ouvrage sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine (Boucher 1976).

Naturellement, elle n'évite pas la question encore très controversée de la provenance de ces pièces mais fait remarquer que malgré le doute que peut parfois susciter leur condition de découverte et de conservation, rien n'interdit leur circulation en France dès le VIIIe- VIIe s avant notre ère. Elle invoque un second argument : la similitude des figurations représentées dans des découvertes de lieux différents. Actuellement la controverse sur ces pièces continue et une publication comme le catalogue des collections du musée Carnavalet (Bonnet 1989) avec la présentation détaillée des objets de la collection Magne ne fait qu'enrichir cette polémique. En attendant la publication critique de chaque découverte, nous porte-

rons notre attention sur quelques cas dont la provenance n'a jamais été mise en doute.

Le bouc du Vieil-Evreux est une pièce particulièrement intéressante (Boucher 1976). Découvert aux abords du sanctuaire gallo-romain de cette bourgade, il fait partie d'un groupe de trois statues dispersées dans toute l'Europe. Une provient de Sion (Valais) et la seconde de Balaca (Hongrie), dans la région du Balaton. Ces pièces de même facture sont datées du Ve siècle avant notre ère et proviendraient d'un atelier de l'Étrurie. L'interprétation la plus courante de ces pièces est un don d'un objet ancien et désuet à la divinité du temple à l'époque gallo-romaine. Cette explication exclut la possibilité de continuité des cultes sur le même lieu depuis la protohistoire. Cependant, le cas des puits hallstattiens aux Fontaines Salées sont bien la preuve d'une continuité dont nous avons du mal à saisir les témoins diffus.

L'origine de la statue en bronze d'un cavalier de Bas-en-Basset (Haute-Loire) n'a jamais été mise en doute. Recueillie sur un site gallo-romain, sans doute un vicus, au siècle dernier, elle est traditionnellement de l'époque romaine. C'est seulement récemment qu'on l'attribue à la période des oppida (Anonyme 1983-1984 ; Simmonet 1982). Cependant, un examen un peu attentif de cette pièce montre une stylistique guère de cette période. Le cheval, aux formes très anguleuses, possède une tête surmontée de très grandes oreilles détachées et des yeux actuellement en creux de grandes tailles. L'allure et le modelé nous portent à le comparer avec la petite figurine de cheval de Freisen (Haffner 1976), dont la publication avec relevés précis reste à faire. Le cavalier est coiffé d'un genre de bonnet. Sa main droite, en avant, ouverte, a le pouce surdimensionné très détaché. Le bras gauche est coupé au niveau du coude et se termine par un tenon. Il devait, d'après cette fixation, se terminer par un bouclier comme les cavaliers du char de Strettweg. (Eggs 1996) et les guerriers de Gutemberg. Ces premières remarques nous amènent à considérer, en

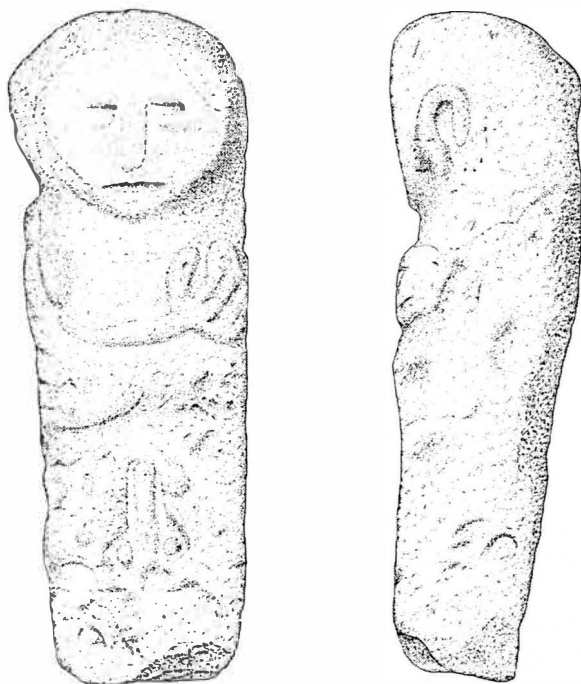


Fig. 1 : Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire). Stèle masculine en grès (Chalon, Musée Denon). Dessin Musée Denon, C. Michel.

attendant une étude fine, cette pièce comme de la fin du Hallstatt ou du début de La Tène (fig. 3).

A Alésia, Corent, Toul, dans la Saône en Chalonnais et dans la forêt de Compiègne, on a découvert depuis un siècle, des petits quadrupèdes, chevaux, cervidés ou béliers suivant l'interprétation des vestiges de ramures ou d'oreilles (Maier 1982). En bronze, de moins de huit centimètres de long, le corps schématisé porte sur le dos un anneau de suspension. Leur attitude les a fait attribuer dès le début de ce siècle à la fin de la période gauloise. Cependant leur caractère en fait un groupe dont les seules comparaisons sont à rechercher dans le petit statuaire indigène italique des VI^e-VII^e siècles (fig. 4).

Dans un article récent, Jean-Pierre Pautreau (Pautreau 1984) répertorie plusieurs statuette en argile très grossières de cette période dans le Centre-Ouest de la France. Ce sont des découvertes récentes. Seules, en effet, leurs découvertes dans des couches bien stratifiées permettent leur datation. Les représentations en bronze qu'il mentionne sont peu nombreuses et hors de la période étudiée. Les deux extrémités de broches sont de la fin de l'Age du Bronze et la pièce massive à tête palmipède a une morphologie plus proche d'une pièce de char ou de lit de l'époque romaine. Il présente aussi un petit palmipède en ronde-bosse à la datation incertaine. A sa liste de ces pièces en France, on peut ajouter, toujours sans contexte, ceux de Biesheim et Argenton-sur-Creuse.

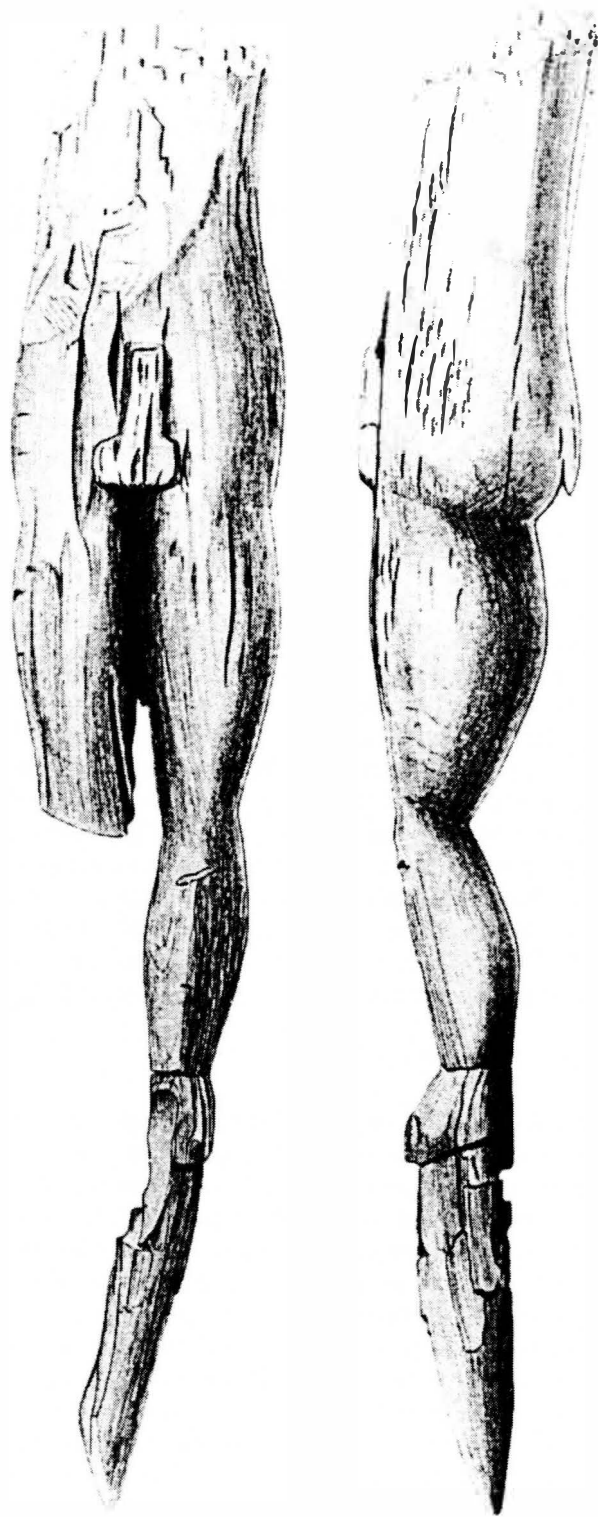


Fig. 2 : Seurre (Côte-d'Or). Statue masculine en bois (Chalon, Musée Denon). Dessin Musée Denon, C. Michel.

3. LA STATUAIRE EN PIERRE ET EN BOIS

Les plus importantes découvertes ou les nouvelles identifications d'expressions culturelles et religieuses en France du Nord ont eu lieu en Bourgogne. La découverte la plus spectaculaire et la plus significative s'est faite au pied de la montagne de Vix. En 1991, B. Chaume (Chaume 1995 : 43-50) reprend des travaux dans ce secteur et découvre, dans le comblement du fossé d'un enclos carré déjà sondé par R. Joffroy, deux sculptures en pierre de part et d'autre de son entrée. Ce sont deux statues assises d'un couple aux têtes brisées. L'auteur de la découverte les présente en détail dans ce même colloque. Le mobilier d'accompagnement et les comparaisons stylistiques et d'attributs (Bonenfant 1998) permettent de replacer ces pièces exceptionnelles dans la mouvance de l'art de la dernière période du Hallstatt. Par ailleurs, il est à signaler deux particularités qui font supposer un acte iconoclaste volontaire, signe d'un changement dans les mentalités. Les corps séparés proprement des têtes, sont ensevelis volontairement dans le périmètre de la nécropole et sans doute à l'emplacement de leur présentation. Les têtes ne leurs sont pas associées et on donc subit un autre traitement. Elles sont sans doute enterrées hors du lieu de leur vénération. On connaît un cas d'enfouissement de la tête seulement à la période de La Tène. Il s'agit de la tête, brisée en quatre morceaux, du site de Mseske Zehrovice en Bohême, et déposée dans une fosse sans caractéristique particulière à proximité d'une enceinte (Drda 1995 : 120). Les statues décapitées perdent leurs pouvoirs et leurs significations. Les têtes, enterrées dans un endroit secret ou parfois jeté dans le fleuve proche, deviennent, coupées de leur environnement sacré, des objets sans vie

L'étude récente de deux pièces de statuaire en pierre provenant de la région du Mont-Saint-Vincent est un premier pas pour la mise en évidence en France d'une statuaire comparable à celle d'Allemagne étudiée par Kimmig, il y a maintenant dix ans (Kimmig 1987). La première, au musée de Chalon-sur-Saône, est une stèle masculine en grès de 55 cm de haut. La tête, les deux bras et un sexe en érection sont traités en léger relief. La forme générale du visage, la main ouverte au pouce surdimensionné et le sexe bien marqué permettent d'établir des rapports étroits avec un corpus de statues de cette période, plus particulièrement Stammheim et Hirschlanden (Bonenfant 1998). La seconde est un grand monolithe anthropomorphe de 1,70 m. Il se présente comme un bloc équarri d'où jaillissent des épaules massives et une tête, simple disque détaché. Il est comparable à la stèle découverte en réemploi dans une tombe du cimetière du Hallstatt de Rottemburg am Neckar, près de Stuttgart. Ces deux découvertes anciennes sont assimilables aux statues érigées sur ou plutôt à côté des tumulus dont l'exemple le plus récent est donné par les deux statues un peu plus récentes du Glauberg. Elles montrent aussi que des nombreux travaux en pierre de la période protohistorique classées, faute de mieux, à l'époque romaine restent



Fig. 3 : Bas-en-Basset (Saône-et-Loire). Cavalier en bronze (Puy-en-Velay, Musée Crozatier). Dessin d'après Simmonet 1982.

encore à identifier. Les récents travaux sur la statuaire et les "colonnes monumentales" de Bretagne sont les preuves de l'intérêt d'étendre la recherche à d'autres régions (Daire 1996, Eveillard 1993).

Une autre statue, extraordinaire par sa qualité artistique, provient encore de cette région. Découverte dans la Saône, près de Seurre, lors de dragages, c'est une pièce en bois, détruite en partie par le feu. Son modelé et ses proportions sont ceux du guerrier d'Hirschlandlen. Nous renvoyons à notre étude (Bonenfant 1998) pour la description et les comparaisons. Cependant, son contexte nous montre un autre aspect des expressions culturelles de cette période. Elle provient d'un habitat du Hallstatt final et fait référence à un culte ou célébration domestique ou publique dans les communautés du premier Age du fer (fig. 2).

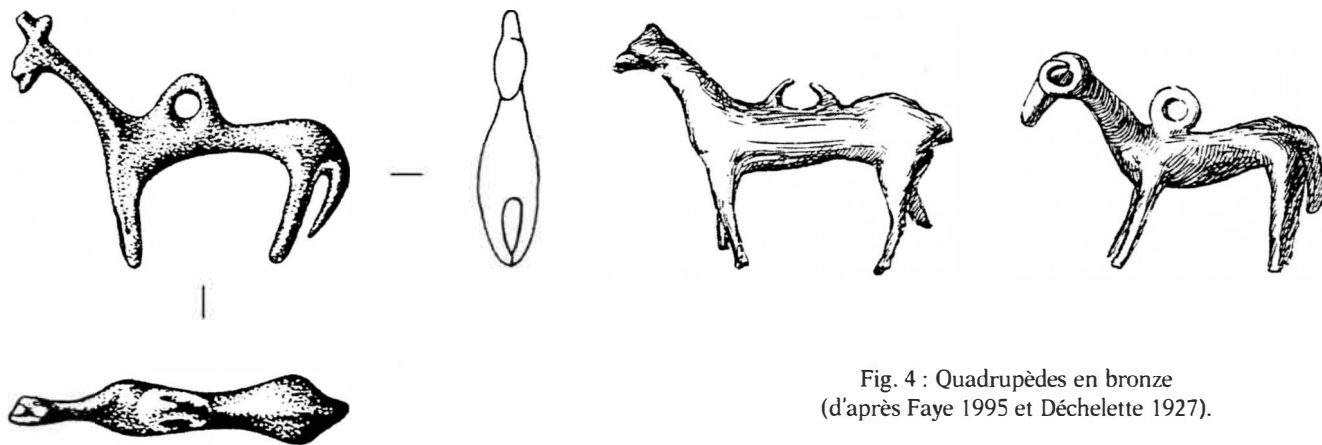


Fig. 4 : Quadrupèdes en bronze
(d'après Faye 1995 et Déchelette 1927).

4. LES SITES DE SOURCE

Toujours en Bourgogne, près de Vézelay, le site de source des Fontaines-Salées, est fouillé dans les années 1930 (Vogade 1972). Sous un vaste ensemble thermal d'époque romaine, il met au jour les vestiges d'un temple celtique du premier siècle avant notre ère et une vingtaine de captages. Ce sont des troncs de chêne évidés, datés par ^{14}C de la période du Hallstatt. L'ancienneté des fouilles ne permet pas de comprendre précisément les détails de la stratigraphie et le matériel associé. Cette eau de sources possède des qualités thérapeutiques reconnues comme celle de Grisy, près de Marmagne (Saône-et-Loire) explorée vers la même époque (Rebourg 1994). Il y a moins d'un an, en août 1997, la ligue spéléologique de Bourgogne entreprend le pompage de la fontaine vaclusienne de La Douix à Chatillon-sur-Seine (Buvot 1997). Dans des sédiments de la galerie de résurgence terrassés pour l'installations des pompes, il apparaît du mobilier métallique protohistorique. Alerté par J.-L. Coudrot, conservateur du musée de Châtillon, le Service Régional de l'Archéologie dépêche P. Buvot pour suivre l'opération. La surveillance de l'opération et quelques sondages permettent d'appréhender la topographie antique et de recueillir un important mobilier. A l'époque protohistorique, sous un grand porche hors d'eau, sourd la résurgence. Elle est un peu fréquentée dès le Bronze final. Au Hallstatt, on y précipite des fibules surtout en fer. Ces premiers travaux ont déjà permis d'en recueillir plus de 210, en majorité du Hallstatt moyen. A l'époque romaine, on aménage le lieu et un premier bassin est construit au moyen d'un mur formant barrage où on dépose des ex-voto en pierres, surtout des bustes. La totalité ou une partie de ceux-ci est, pour des raisons inconnues, tombée ou a été jetée dans la résurgence. Si la présence d'ex-voto gallo-romains est bien connue dans les sources depuis les trouvailles des sources de la Seine et de Chamalières, la découverte d'un tel nombre de fibules est exceptionnelle.

La seule découverte comparable a eu lieu en Bohême à Duchcov où, au siècle dernier, dans une source thermale, on découvre un chaudron en bronze rempli de plusieurs centaines

de fibules, bracelets et anneaux datables de la fin du IV^e siècle avant notre ère (Kruta 1971).

5. CONCLUSION

Ce rapide exposé de quelques documents dispersés dans le nord de la France permet de définir les principales traces des représentations culturelles et religieuses de ces régions et de les replacer dans le contexte du hallstattien européen. Des stèles signalent, comme plus particulièrement en Allemagne, les nécropoles. Des représentations en bois dans les lieux d'habitat renvoient à des cultes tribaux ou familiaux. La découverte de Vix confirme l'organisation d'un paysage religieux où les monuments aux ancêtres côtoient le monde des morts. Des véritables temples sont absents. On doit cependant noter, dès cette période, des traces d'une première occupation de certains grands sites religieux très fréquentés à l'époque romaine comme le sanctuaire du vieil Evreux. La fréquentation et le dépôt de dons dans les sources à propriétés thérapeutiques, les gouffres et résurgences commencent à être observés en Bourgogne et aussi au trou de la Chuire à Larina (Isère) (Perrin 1990). Toutes ces manifestations sont comparables à celles observées en Europe Centrale, où une récente exposition au musée d'Innsbruck présente un panorama complet de lieux et trouvailles de dépôts rituels dans les Alpes autrichiennes (Zemmer-Plank 1997 et Gleirscher 1995). Il y est clairement établi que ces lieux de cultes continuent à être fréquentés jusqu'à l'époque romaine. Deux particularités notables apparaissent déjà dans cette première approche. Les dépôts en rivières, abondants à l'Age du bronze et au deuxième Age du fer, sont inexistantes. La statuaire de bronze est, avant la transition avec la période de La Tène, essentiellement composée d'objets importés. Le travail de reprise systématique des données, l'étude des contextes et des objets restent à faire en France Centrale. Souhaitons que ce premier contact permette une approche moins négative de ces humbles et actuelles uniques témoins des pratiques religieuses et culturelles des populations du Hallstatt.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme 1983-1984** : Anonyme, *L'art celtique en Gaule*, catalogue de l'exposition réalisée à Paris, Dijon, Marseille et Bordeaux en 1983-1984, Paris, RMN.
- Bonenfant 1998** : P. P. Bonenfant et J.-P. Guillaumet avec la collaboration de F. Boyer, *La statuaire anthropomorphe du premier Âge du fer*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, n° 667, Besançon, Editions de l'Université de Franche-Comté, 1999, 108 p.
- Bonnet 1989** : J. Bonnet, *Bronzes antiques de Paris*, Paris, 1989.
- Boucher 1976** : St. Boucher, *Recherches sur les bronzes figurés de Gaule pré-romaine et romaine*, Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome, fascicule 228, Rome, Ecole française de Rome, 1976.
- Buvot 1997** : P. Buvot, P. Degouve, P. Laureau et D. Levêque, *La Douix de Châtillon-sur-Seine*, Sous le plancher, numéro hors série, Dijon, Ligue Spéléologique de Bourgogne 1997.
- Chaume 1995** : B. Chaume, L. Olivier et W. Reinhard, Das keltische Heiligtum vom Vix, dans A. Haffner Dir., *Heiligtümer und Opferkulte der Kelten in Archäologie in Deutschland*, Stuttgart : Theiss, 1995, p. 54 (Sonderheft der Zeitschrift "Archäologie in Deutschland" ; 1995).
- Daire 1996** : M.-Y. Daire et A. Villard avec la collaboration de S. Hinguant et E. Le-Goff, Les stèles de l'Âge du fer à décors géométriques et curvilignes, Etat de la question, dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 13, 1996, p.157-168.
- Déchelette 1927** : J. Déchelette, *Manuel d'archéologie T IV, second âge du fer ou époque de La Tène*, Paris, 1927.
- Drda 1995** : P. Drda et A. Rybova, *Les Celtes de Bohême*, Paris, Errance, 1995.
- Eggs 1996** : M. Eggs, *Das hallstattzeitliche Fürstengrab von Strettweg bei Judenburg in der Obersteiermark*, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, monographien 37, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum et Bonn, Habelt, 1997.
- Eveillard 1993** : J.-Y. Eveillard, Une stèle anthropomorphe et à double face à Lennon (Finistère), dans *Revue archéologique de l'Ouest*, 10, 1993, p.93-100.
- Faye 1995** : S. Faye, *Les objets de parure du plateau de Corent*, Mémoire de maîtrise, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, 1995.
- Gleirscher 1995** : P. Gleirscher, Hallstattzeitliche Funde aus der Schachthöhle "Durezza" Bei Villach, dans *Neues aus Alt-Villach, Jahrbuch des Stadtmuseums*, 32.1995 p.211-233.
- Haffner 1976** : A. Haffner, *Die westliche Hunsrück-Eiffel-Kultur* Berlin, de Gruyter, 1976.
- Kimmig 1987** : W. Kimmig, Eisenzeitliche Grabstelen in Mitteleuropa. Versuch eines Ueberblicks, dans *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 12, 1987, p. 251-297.
- Kruta 1971** : V. Kruta, *Le trésor de Duchcov dans les collections tchécoslovaques*, Usti nad Labem, 1971.
- Maier 1982** : F. Maier, Quelques éléments stylistiques des bronzes animaliers des Celtes, dans *L'art celtique de la période d'expansion IV, IIIe siècle avant notre ère*, Genève-Paris, 1982, p. 85-99.
- Pautreau 1984** : J.-P. Pautreau, Figurations humaines et animales du 1er âge du fer dans le Centre-Ouest de la France, dans *Éléments de pré et protohistoire européenne. Hommages à Jacques-Pierre Millotte*. Annales Littéraires de l'Université de Besançon, Les Belles Lettres. Paris 1984 p.449-462.
- Perrin 1990** : F. Perrin, *Un dépôt d'objets gaulois à Larina, Hières-sur-Amby- Isère*, DARA, 4.
- Rebourg 1994** : A. Rebourg, *Carte archéologique de la Gaule, Saône-et-Loire*, 71.4, Paris, p. 352.
- Simmonet 1982** : L. Simmonet, Le deuxième âge du fer en Haute-Loire, état de la question, dans *Le deuxième âge du fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Sheffield-Saint Etienne p. 271-287.
- Vogade 1972** : F. Vogade, *Les Fontaines salées, Vézelay*, 1972.
- Zemmer-Plank 1997** : Zemmer-Plank dir., *Kult der Vorzeit in der Alpen. Opfergaben-Opferplätze-Opferbrauchtum.*, Catalogue d'une exposition du Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum d'Innsbruck, Innsbruck, Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum, 1997.